



Assemblée générale annuelle de PortsToronto

Discours du chef de la direction

Geoffrey Wilson

14 juin 2021

Le discours prononcé fait foi

Bonjour. Au nom de mes collègues, de la haute direction et de notre conseil d'administration, je tiens à vous remercier d'être avec nous aujourd'hui pour l'Assemblée générale annuelle de PortsToronto.

Je voudrais tout d'abord confirmer que cette réunion est diffusée depuis notre siège social, situé au 207, Queens Quay Ouest à Toronto, et souligner que ce bureau ainsi que nos quatre unités commerciales se trouvent sur le territoire traditionnel de nombreuses nations, notamment des Mississaugas de la New Credit, des Anishnabeg (ah-nish-naw-bek), des Chippewas, des Haudenosaunee (hoodt-en-oh-show-nee) et des Wendats – territoire qui abrite aujourd'hui un grand nombre de Premières Nations et de peuples inuits et métis.

La présente Assemblée générale annuelle, ou AGA, se déroule en ligne comme celle de l'année dernière, conformément aux directives de santé publique qui obligent à restreindre les rassemblements physiques afin de limiter les risques d'exposition à la COVID-19. Nous estimons qu'il s'agit là de la manière la plus sécuritaire et la plus efficiente de tenir notre AGA tant que la pandémie n'est pas terminée et que nous ne pouvons nous rencontrer en personne.

Ce qui importe, c'est que le changement de plateforme par rapport aux années précédentes n'aura pas d'incidence sur le contenu de la présente réunion. Dans quelques instants, j'inviterai la nouvelle présidente du conseil d'administration de PortsToronto, M^{me} Amanda Walton, à venir prononcer son discours. Je vous donnerai ensuite une vue d'ensemble de notre performance opérationnelle de 2020, mais aussi des défis rencontrés par notre organisation et de ce qu'elle a accompli au cours d'une année qui fut difficile pour bon nombre de secteurs. Enfin, j'inviterai Alan Paul, notre premier vice-président et directeur des finances, à présenter les principales données financières concernant l'année 2020.

Son discours sera suivi d'une période de questions et réponses. Cette année encore, nous avons demandé aux participants de nous soumettre leurs interrogations avant la réunion, de façon à ce qu'ils aient de multiples occasions de le faire. Je commencerai par traiter les questions qui nous ont été adressées à l'avance, et je répondrai ensuite aux questions soumises au moyen de la fonction « questions et réponses » disponible sur le portail de la présente AGA. N'oubliez pas d'indiquer votre nom lorsque vous soumettez une question. Il vous suffit de taper vos questions; ma collègue Deborah Wilson, vice-présidente des Communications et des Relations publiques, les lira à haute voix afin que nous y répondions. Nous nous efforcerons de répondre à toutes les questions, mais nous disposons d'un temps limité pour cette AGA. Je vous rappelle que ce n'est pas là votre seule occasion de nous faire part de vos questions. Vous pouvez à tout moment nous les soumettre à l'adresse suivante : communications@portstoronto.com.

Je dois aussi préciser que cette Assemblée générale annuelle en ligne sera enregistrée, et que cet enregistrement sera mis à disposition sur notre site Web à l'issue de la réunion d'aujourd'hui. Je me permets en outre d'attirer votre attention sur la publication de notre rapport annuel de 2020, qui est déjà disponible sur notre site Web. Ce rapport présente les faits saillants relatifs aux opérations de l'année, et contient également le rapport de gestion et les états financiers vérifiés de l'année 2020. Une première version de ces deux derniers documents avait été publiée le 4 mai 2021, de façon à ce que les membres de notre communauté et les

intervenants avec lesquels nous travaillons disposent de plus de 30 jours pour les examiner avant l'AGA d'aujourd'hui.

Sur ce, j'invite M^{me} Amanda Walton, récemment élue présidente de notre conseil d'administration, à prononcer son discours.

<Amanda presents her remarks>

Merci Amanda.

J'aimerais à présent passer en revue notre performance de 2020, ce qui me permettra notamment de vous fournir de l'information sur toutes nos unités commerciales – l'Aéroport Billy Bishop de Toronto, le port maritime de Toronto, la Marina de l'avant-port et notre quatrième unité, que nous appelons « Biens et autres » et qui regroupe nos biens immobiliers et nos placements. Pour terminer, je fournirai un aperçu de l'année 2021 et en situerai le contexte, et j'évoquerai l'impact que la pandémie mondiale de COVID-19 continue d'avoir sur notre organisation.

Je commencerai par parler de 2020 qui, comme il fallait s'y attendre, fut pour notre organisation une année compliquée en raison des conséquences de la pandémie mondiale de COVID-19. Certaines unités commerciales comme le port maritime de Toronto et la Marina de l'avant-port ont enregistré de bons résultats financiers, mais l'Aéroport Billy Bishop de Toronto a vu ses recettes chuter fortement en raison de la suspension temporaire du service des transporteurs aériens commerciaux – qui est effective depuis mars 2020 et a entraîné une diminution du trafic de passagers, et donc de l'ensemble des frais perçus auprès de ces derniers.

PortsToronto a déclaré des produits d'exploitation totaux de 36,6 millions de dollars pour 2020, un montant nettement inférieur à celui de 2019 (61 millions de dollars, soit 24,4 millions de plus). Par ailleurs, PortsToronto a enregistré en 2020 une perte nette de 12,6 millions de dollars, alors qu'elle avait dégagé un bénéfice net de 3,5 millions de dollars en 2019 – soit une variation de 16,1 millions de dollars d'une année sur l'autre.

Cependant, malgré les difficultés financières évoquées et les répercussions de la COVID-19 sur son fonctionnement, PortsToronto a payé tout ce qu'elle devait aux instances gouvernementales en 2020. Elle a ainsi versé 3,2 millions de dollars en PERI (paiements versés en remplacement d'impôts) à la Ville de Toronto, et 2,5 millions de dollars de taxes foncières. Au total, les montants comptabilisés et payés au gouvernement fédéral et à la Ville de Toronto ont atteint 6,7 millions de dollars – soit 18,3% des produits d'exploitation de PortsToronto – pour l'exercice 2020.

Passons maintenant en revue le rendement de chaque unité commerciale, en commençant par le port maritime de Toronto, qui s'en est bien sorti en 2020 : pour la quatrième année consécutive, il a permis le transit de plus de deux millions de tonnes de produits en vrac et de marchandises diverses. Les activités du Port ont permis à ce dernier d'engranger un bénéfice d'exploitation de toutes provenances de 4,4 millions de dollars, contre 3,4 millions de dollars l'année précédente. Cette hausse peut s'expliquer par le développement des activités de

manutention de fret, d'entreposage et de location de propriétés portuaires, développement qui s'est traduit par une amélioration du revenu net.

Le port a reçu en 2020 la visite de 174 navires venus débarquer directement au cœur de la ville leurs cargaisons de sucre, de sel, de ciment, d'agrégats et d'acier. Un total de 67 882 tonnes de marchandises diverses – importations d'acier, conteneurs et cargaisons liées à des projets – sont arrivées au Port. Onze navires sont venus y livrer de l'acier provenant du monde entier, notamment des rails, des barres d'armature, des tôles et des bobines.

Pour la première fois depuis de nombreuses années, le transport maritime à courte distance a repris au Port : 375 conteneurs y ont ainsi été acheminés par bateau depuis le Port de Montréal.

Le Port de Toronto a par ailleurs reçu en 2020 une livraison hors du commun et assez sensationnelle, puisqu'il a accueilli la première d'une série de travées de ponts commandées pour les besoins du projet de l'île Villiers de Waterfront Toronto. Cette travée est arrivée de Nouvelle-Écosse sur une barge tractée par un remorqueur. La deuxième a quitté la Nouvelle-Écosse début mai cette année, et est arrivée au Port de Toronto le 12 du même mois.

L'activité de transport de cargaisons n'a donc pas ralenti en 2020, mais les restrictions de déplacements liées à la pandémie ont causé du tort à l'industrie des croisières, car elles ont entraîné la suspension temporaire de l'activité des navires de croisière au Canada pour 2020 et 2021. Pour préciser le contexte, rappelons qu'en 2019 nous avons accueilli 36 de ces navires, soit environ 12 000 passagers – qui avaient alimenté l'industrie touristique locale en fréquentant les restaurants et autres attractions de la ville. Nous attendons avec impatience la reprise de l'activité touristique, et le retour de ces navires et de leurs passagers à Toronto – prévu pour 2022.

D'autres entreprises exerçant leurs activités depuis la propriété de PortsToronto ont également connu une excellente année. C'est par exemple le cas de Cinespace, qui exploite un studio de production cinématographique et télévisuelle dans le terminal maritime 51. Cette société a réalisé d'impressionnants travaux de réfection du terminal il y a quelques années, et y a aménagé des studios dernier cri qui ont depuis attiré des sociétés de production comme Netflix – ce qui a donné lieu à la création d'emplois et ouvert de nouvelles perspectives pour la ville. Parmi les tournages accueillis par ces studios portuaires au cours des 18 derniers mois, citons par exemple ceux des séries *Le jeu de la dame* et *L'héritage de Jupiter*, ou encore celui de *Nightmare Alley*, un film qui sera bientôt à l'affiche et a pour vedettes Bradley Cooper et Kate Blanchett.

Il faut également savoir que le centre de production Netflix, dont la création avait été annoncée en 2019 et qui est en grande partie installé dans le terminal maritime 51, remplira cette année son mandat en accueillant un projet original Netflix de grande envergure : la prochaine série d'horreur anthologique *10 after Midnight* du réalisateur oscarisé Guillermo Del Toro.

L'implantation de Cinespace au port est un véritable succès. PortsToronto a efficacement réorganisé ses opérations et son utilisation des terres afin de répondre aux besoins de cette

nouvelle activité, qui profite à la ville et à l'économie. Il importe de préciser que nos opérations portuaires industrielles de base et les activités des navires de croisière n'ont été ni perturbées ni délogées en raison de l'implantation de ces activités d'entreprises non maritimes sur la propriété de PortsToronto. De ce fait, PortsToronto a publié début 2020 une demande d'expression d'intérêt concernant deux autres sections de propriété adjacentes, demande en réponse à laquelle nous avons reçu des propositions très intéressantes. Le résultat de cette dernière étape sera annoncé au cours des semaines à venir.

Le Port de Toronto est loin d'être le plus grand du Canada, mais il occupe une place importante dans la chaîne nationale des transports, et apporte un précieux soutien à la plus grande économie du Canada. De plus, il joue un rôle primordial dans nos vies quotidiennes en nous fournissant du sucre pour notre café, du sel pour nos routes et des matières premières pour notre prospère industrie de la construction, mais aussi en facilitant le développement des activités commerciales et touristiques de la ville. L'année dernière, lorsque la pandémie a perturbé le fonctionnement des chaînes d'approvisionnement et des systèmes de distribution un peu partout dans le monde, nous avons eu la chance de disposer d'un port qui servait de point d'entrée fiable et permettait de réceptionner régulièrement la nourriture et les matériaux dont Toronto et sa région avaient besoin pour continuer de faire tourner l'économie locale.

Il ne faut pas non plus perdre de vue le fait que le port a un rôle important à jouer sur le plan de la durabilité écologique; en effet, l'année dernière, la livraison de marchandises au Port de Toronto a évité le passage d'environ 54 000 camions de 40 tonnes sur les routes et autoroutes déjà congestionnées de Toronto. Ajoutons que le transport maritime est bien plus écoénergétique que le camionnage, car il permet de déplacer un même volume de marchandises avec huit fois moins de carburant.

<Pause>

Après les gros bateaux, parlons maintenant des embarcations personnelles. La Marina de l'avant-port a affiché en 2020 un rendement financier comparable à celui des années précédentes, car la demande de services d'hivernage pour la saison hivernale 2020-2021 et le nombre de renouvellements de demandes de postes à quai pour l'été n'ont pas faibli. Le taux d'occupation est passé juste au-dessus des 88 % pour les postes à quai durant l'été, et est resté de 100 % pour les sites d'hivernage extérieurs et intérieurs. Le bénéfice d'exploitation de la Marina de l'avant-port a augmenté, s'établissant à 2,4 millions de dollars pour des recettes de 4,8 millions de dollars.

En 2020, la navigation de plaisance s'est avérée particulièrement intéressante, car il était possible de s'adonner à cette activité malgré les restrictions liées à la pandémie. Notre équipe de la Marina de l'avant-port a fait le nécessaire pour assurer la sécurité de nos clients et de notre personnel, et des protocoles ont été mis en place pour permettre aux gens de sortir, de profiter de leurs bateaux et d'échapper un peu au stress quotidien causé par la pandémie. Nous nous réjouissons à l'idée d'offrir une fois encore un répit à nos clients la saison prochaine – dans le respect de tous les protocoles de santé publique, bien sûr.

<Pause>

Notre quatrième unité commerciale, la catégorie « Biens et autres », comprend notamment la location de diverses propriétés dans le secteur riverain, ainsi que du terminal maritime n° 51 et du terminal pour navires de croisière (tous deux situés au Port). Les Biens et autres, incluant les placements, ont enregistré un bénéfice d'exploitation de 4,4 millions de dollars, soit un montant légèrement inférieur aux 4,6 millions de dollars de l'année précédente. Les produits tirés de placements comprennent les revenus générés par la trésorerie de PortsToronto, revenus qui ont chuté entre 2019 et 2020 en raison de la baisse des taux d'intérêt et de la diminution du capital investi.

<Pause>

Passons à présent à l'Aéroport Billy Bishop de Toronto. L'année 2020 a été particulièrement difficile pour cette unité commerciale, en raison de la nature des opérations de cette dernière et de l'impact sans précédent de la pandémie mondiale de COVID-19 sur les industries du voyage et de l'aviation.

En mars 2020, Porter Airlines et Air Canada ont annoncé la suspension temporaire de leur service commercial à destination et au départ de cet aéroport. L'aérogare de passagers a fermé et les différentes concessions ont cessé leurs activités. Au cours des mois qui se sont écoulés depuis, le service d'évacuation médicale Ornge a été l'unique service à poursuivre ses activités de façon continue depuis l'aéroport, tandis que seuls quelques vols d'aviation générale et de concessionnaires de services aéronautiques étaient assurés. À la suite de l'annonce de l'interruption temporaire du trafic assuré par Porter Airlines et Air Canada, PortsToronto a immédiatement maîtrisé les coûts : annulation du programme de récompenses 2020 et de tous les projets d'investissement non essentiels, diminution des effectifs, réduction des honoraires des membres du Conseil et report de certaines dépenses font partie des mesures prises pour tenter de conserver des liquidités et de préparer l'imprévisible crise économique qui se profilait.

Étant donné que le service commercial a été temporairement suspendu, l'Aéroport Billy Bishop n'a accueilli que 389 000 voyageurs d'affaires et d'agrément en 2020, soit nettement moins qu'en 2019 (2,8 millions). Il a donc généré bien moins de recettes : 18,2 millions de dollars, contre 41,7 millions l'année précédente. Son bénéfice d'exploitation a chuté en 2020, s'établissant à 3 millions de dollars, contre 22 millions en 2019.

D'après les dernières indications fournies par les compagnies aériennes, la reprise serait pour l'été 2021 – un espoir qui repose sur le postulat selon lequel les restrictions de déplacements seront allégées et la demande de transport de passagers augmentera à mesure que taux de vaccination grimpera et que la pandémie commencera à se calmer. PortsToronto est prête à accueillir de nouveau les voyageurs. En août 2020, nous avons déployé notre programme *Voyagez en toute sécurité* à l'Aéroport Billy Bishop afin de faire en sorte que ce dernier soit prêt à offrir aux passagers une expérience sécuritaire et rassurante – à travers la mise en place de mesures telles que la désinfection, l'éloignement physique, le port d'équipements de protection individuelle et l'application de protocoles de santé publique. Nous savons tous aujourd'hui ce que nous devons faire pour assurer notre sécurité et celle des autres, et ces mesures forment l'ossature de notre programme.

L'année dernière, nous n'avons cessé de prendre des décisions difficiles, et nous sommes aujourd'hui impatients d'accueillir de nouveau notre personnel et nos passagers et de rétablir la santé financière de notre organisation, de façon à pouvoir favoriser la reprise économique générale et continuer de fournir une infrastructure et des services de transport essentiels.

Dans le cadre de notre démarche de planification prospective, nous avons publié un appel d'intérêt le 30 mars dernier. Cet appel d'intérêt s'inscrit dans une démarche exploratoire, qui vise à alimenter une réflexion globale portant sur les différentes options dont dispose PortsToronto pour préserver la ressource de transport essentielle qu'est l'aéroport.

Le processus amorcé avec l'appel d'intérêt est lancé dans le but de trouver un investisseur et opérateur d'infrastructure sérieux et averti intéressé par la possibilité d'exploiter l'aéroport dans le cadre d'un contrat de location. Ce processus a été entrepris dans le but d'améliorer la situation globale de PortsToronto en matière de dette, de rétablir puis d'augmenter les niveaux de liquidité, de permettre le financement des investissements d'infrastructure en cours et à venir, et d'assurer la viabilité de l'aéroport à long terme.

Ce qui est important, c'est que PortsToronto restera signataire de l'entente tripartite conclue avec la Ville de Toronto et le gouvernement fédéral. Notre organisation conservera donc ses droits et obligations actuels et continuera de superviser le fonctionnement de l'aéroport, mais aussi de contrôler certains aspects comme l'attribution des créneaux aériens, la sécurité et la durabilité écologique.

L'année qui vient de s'écouler a profondément affecté bon nombre d'entreprises, et il a fallu adopter des approches novatrices pour surmonter les difficultés immédiates et futures. Nous sommes d'avis que le fait d'entamer maintenant un processus permettant à PortsToronto de trouver un partenaire financier aidera l'aéroport à sortir plus fort de la crise de la COVID-19, et à réaliser des investissements déterminants pour l'avenir.

Nous avons demandé à un conseiller en équité de superviser cet appel d'intérêt et de veiller à ce que la communication des renseignements à ce sujet s'effectue de façon équitable et transparente. À la fin de cette réunion, vous serez certainement plusieurs à me poser des questions concernant l'appel d'intérêt. Je ferai de mon mieux pour y répondre, mais il se peut que je ne puisse fournir les renseignements demandés, et ce pour deux raisons :

Premièrement, je n'ai pas forcément réponse à tout, car nous n'en sommes qu'aux premiers stades de ce processus. Il nous reste donc encore beaucoup de données à réunir et de choses à apprendre. PortsToronto n'a pas encore eu l'occasion d'examiner dans le détail les propositions reçues, et nous n'avons pas pris de décision quant à la marche à suivre ensuite. Il se pourrait donc que je ne sois pas en mesure de répondre à votre question.

Deuxièmement, le processus n'étant pas achevé, je ne peux divulguer certains renseignements sans risquer d'avoir l'air de faire de la diffusion sélective ou de favoriser tel répondant plutôt que tel autre.

Nous avons choisi de mener ce processus à bien par l'entremise de MERX, car cette plateforme permet de faire en sorte que tout le monde ait accès aux mêmes renseignements au même moment. La présente AGA n'est pas le cadre approprié pour divulguer de l'information n'ayant pas déjà été largement diffusée, ou n'ayant pas été communiquée équitablement à tous les répondants sur MERX.

Par conséquent, vos questions seront les bienvenues, mais je ne pourrai peut-être pas les traiter en détail, soit parce que je ne connais pas encore la réponse, soit parce que je dois d'abord m'assurer de respecter les paramètres établis par le conseiller en équité.

<Pause>

Sur ce, j'aimerais faire encore quelques commentaires sur l'année 2020, mais aussi sur les projets et initiatives que nous mettons en œuvre en 2021 pour nous assurer de continuer à progresser dans les domaines qui nous tiennent à cœur. La durabilité fait partie de ces domaines prioritaires. C'est pour cela que, malgré les incidences économiques de la COVID-19 sur nos activités, nous avons poursuivi de notre mieux la mise en œuvre de nos principales initiatives environnementales.

La première d'entre elles a pour objectif l'électrification du traversier *Marilyn Bell I* de l'aéroport, dédié au transport de passagers et de véhicules.

Nous visons à faire de l'Aéroport Billy Bishop le chef de file mondial de l'exploitation d'un aéroport moderne en milieu urbain. Le dernier volet de cette vision est peut-être le plus important, car il porte sur les possibilités et les défis hors du commun auxquels fait face l'aéroport en raison de son emplacement au cœur de Toronto.

En ce qui concerne l'Aéroport Billy Bishop, notre mission consiste donc à investir dans les secteurs qui sont importants pour nos passagers, notre communauté et nos intervenants. Résolument engagé dans une démarche de sécurisation, de développement durable et d'innovation, l'Aéroport Billy Bishop est déterminé à continuer de progresser dans les domaines de la sécurité, de l'atténuation du bruit, de la protection de l'environnement, de l'amélioration de la qualité de l'air, du service aux passagers et de la commodité, des initiatives et de la participation communautaires, mais aussi du développement technologique, afin d'aller encore plus loin sur la voie de l'excellence.

L'atténuation du bruit fait partie de nos priorités essentielles, tout comme les efforts connexes tels que l'investissement massif dans de l'infrastructure destinée à atténuer le bruit des points fixes au sol (par exemple dans une enceinte entourant la zone où ont lieu ces points fixes), l'installation de nouveaux silencieux sur notre traversier, la promotion de la marche et du vélo en tant que moyens d'accès à l'aéroport, et l'exploitation du potentiel des investissements dans des infrastructures comme le tunnel piétonnier.

Maintenant que l'enceinte entourant la zone où ont lieu les points fixes au sol est en place, les essais de moteurs post-entretien ne font plus partie des principaux sujets des plaintes concernant le bruit de l'aéroport. C'est désormais le traversier qui est au sommet de la liste des sources de bruit au sol. De ce fait, nous avons annoncé notre intention de le transformer en un

bateau presque silencieux. En 2018, nous l'avons modifié de façon à ce qu'il puisse fonctionner au biodiésel, ce qui avait eu un impact positif sur la qualité de l'air, mais aucune incidence sur le niveau de bruit. En passant à l'étape suivante, qui consiste à électrifier le traversier, nous éliminerons à la fois le bruit et les émissions polluantes générés par ce bateau.

Cette transformation – comme bien d'autres travaux associés à l'infrastructure et à la modernisation de l'aéroport – ne sera pas financée par les contribuables, mais au moyen des frais d'améliorations aéroportuaires perçus auprès des passagers. Nous espérons achever ce projet en 2020, mais les perturbations de la chaîne d'approvisionnement et les fermetures de chantiers survenues au début de la pandémie ont retardé notre progression. Cependant, nous avons réussi à nous remettre sur les rails et nous sommes enthousiastes à l'idée de pouvoir terminer les travaux de transformation et mettre le traversier électrique en service d'ici la fin de l'année.

Le programme Seabin, axé sur la lutte contre la pollution de notre eau par les plastiques, fait partie des autres projets dans lesquels nous avons continué d'investir. Une poubelle des mers Seabin permet de récupérer aussi bien les gros morceaux de plastique que les microplastiques mesurant seulement deux millimètres, et piège également les hydrocarbures comme le carburant et l'huile. Incroyablement efficace, ce dispositif peut collecter jusqu'à 4 kilos de débris par jour, soit jusqu'à 1,4 tonne d'ordures par année.

En 2019, au vu du franc succès du programme pilote dans la Marina de l'avant-port, PortsToronto a mis en place deux autres dispositifs Seabin au coin nord-est de la cale de la rue York. Il s'agit de la première installation de ce type dans un havre nord-américain. En 2020, nous avons laissé ces Seabins en place et avons continué de travailler avec nos partenaires de l'Université de Toronto en vue d'intégrer une composante pédagogique au programme.

J'ai le plaisir de vous confirmer que nous développerons le programme Seabin en 2021. En plus des quatre dispositifs Seabin que nous avons déjà mis en place, deux autres seront installés dans les îles de Toronto (au niveau des gares maritimes de l'île Ward et d'Hanlan's Point) pour le compte de la Ville de Toronto et de l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région. En outre, grâce à un partenariat fructueux avec The Waterfront Improvement Area (The Waterfront BIA), six nouvelles poubelles Seabin seront installées le long du secteur riverain. Les emplacements choisis sont depuis longtemps des zones critiques où les déchets flottants ont tendance à s'accumuler – zones identifiées dans le cadre d'un contrôle visuel réalisé en 2020 par les chercheurs de la Trash Team de l'Université de Toronto.

Le projet d'électrification du traversier *Marilyn Bell I* et le programme Seabin figurent tous deux en bonne place dans le rapport sur la durabilité de PortsToronto, qui a été publié le 11 mai dernier. Nous publions chaque année deux rapports sur la durabilité – l'un concerne exclusivement l'Aéroport Billy Bishop, et l'autre porte sur toutes les activités de PortsToronto, y compris celles de l'Aéroport Billy Bishop.

Chacun de ces rapports donne un aperçu des efforts que nous déployons, et traite de divers aspects tels que les émissions de gaz à effet de serre, la consommation d'énergie et la gestion des déchets. Nous y présentons également les initiatives que nous mettons en œuvre afin de

réduire notre empreinte carbone – citons par exemple la création d’habitats pour les poissons, les oiseaux migrateurs et d’autres animaux sauvages sur la flèche de la rue Leslie, l’intégration de modèles hybrides à notre parc de véhicules de service, ou encore la démarche consistant à recourir à des sources d’énergie renouvelable comme le vent ou l’eau, par l’intermédiaire de Bullfrog Power, pour couvrir l’ensemble de nos besoins en électricité. Au Canada, PortsToronto est l’une des rares organisations qui utilisent uniquement de l’énergie renouvelable pour alimenter leurs opérations, et elle est la seule administration portuaire et aéroportuaire à le faire.

Nous sommes très fiers de notre programme de développement durable et de tout le travail que nous accomplissons afin de préserver notre environnement et d’appuyer les initiatives communautaires. Au total, ces dix dernières années, nous avons ainsi dépensé plus de 12 millions de dollars au profit de la communauté et de l’environnement. L’impact économique de la pandémie sur notre organisation nous a contraints à limiter et à réduire nos investissements dans la collectivité en 2020 et 2021, mais nous attendons avec impatience de pouvoir retrouver les niveaux de dépenses d’avant la crise.

<Pause>

L’année dernière a sans aucun doute été l’année la plus difficile de l’histoire de notre organisation, qui jouissait pourtant d’une excellente santé financière début 2020. En effet, PortsToronto affichait un solide bilan, le nombre de passagers de l’aéroport augmentait, et l’on s’attendait à ce que le Port connaisse une fois de plus une année record. Cependant, la pandémie confirmée en mars 2020 a eu une incidence considérable sur nos activités, surtout sur celles liées à l’exploitation de l’Aéroport Billy Bishop.

Aujourd’hui, avec la réouverture des frontières, l’assouplissement des restrictions et l’augmentation de la demande comprimée en transport, nous avons bon espoir que les activités reprennent. Tout semble indiquer qu’il pourrait falloir jusqu’à trois ans à l’industrie aéronautique pour retrouver les niveaux de 2019, mais que le secteur des voyages régionaux sera le premier segment à connaître une croissance. Or, c’est justement sur ce secteur que se concentre l’Aéroport Billy Bishop – ce qui nous donne une bonne raison d’être optimistes.

PortsToronto est déterminée à remettre l’aéroport en activité et à proposer aux voyageurs une expérience sécuritaire, sans danger pour leur santé, ce qui favorisera la reprise économique de Toronto et du réseau national de l’aviation. Notre équipe devra s’adapter aux défis qui l’attendent, mais je suis convaincu que nous sommes tous capables de faire le nécessaire. Nos autres unités restent solides et continueront à servir Toronto afin d’accompagner la reprise économique à venir.

J’aimerais maintenant inviter Alan Paul, premier vice-président et directeur des finances de PortsToronto, à venir présenter nos résultats financiers de 2020.

<Alan presents financials>

Merci Alan. Pour terminer, je voudrais profiter de cette occasion pour saluer et remercier plusieurs groupes qui ont soutenu notre organisation en 2020. J’aimerais tout d’abord exprimer

ma reconnaissance aux intervenants avec lesquels nous travaillons, ainsi qu'à nos partenaires communautaires, dont la collaboration et la rétroaction sont toujours très appréciées.

Je souhaite également remercier pour leur soutien nos partenaires gouvernementaux, y compris les membres du personnel de la Ville de Toronto, le Secrétariat de la zone riveraine municipale, Waterfront Toronto, l'Office de protection de la nature de Toronto et de la région et Transports Canada. Je tiens aussi tout particulièrement à remercier la Première Nation des Mississaugas de la New Credit d'avoir continué de travailler en collaboration et en partenariat avec nous dans le cadre de diverses initiatives.

Je suis par ailleurs reconnaissant aux membres du Conseil de PortsToronto, qui s'engagent et apportent leur soutien sur tous les fronts sur lesquels notre organisation s'active. Leurs conseils et l'orientation qu'ils nous fournissent nous ont aidés à traverser 2020 et à faire face aux défis rencontrés l'année dernière. Je remercie tout spécialement Robert Poirier, notre président sortant, pour l'engagement indéfectible dont il a fait preuve à l'égard de notre organisation, et pour son expertise, son dévouement et son soutien exceptionnels. Et j'en profite pour souhaiter la bienvenue à Amanda Walton, qui lui a succédé et assume ses nouvelles fonctions avec tout autant d'énergie et d'enthousiasme.

Enfin, et surtout, un grand merci au personnel et à la direction de PortsToronto. Je l'ai déjà dit et je le redirai : nous avons connu une année éprouvante. Néanmoins, nous avons eu la chance de pouvoir compter sur une équipe incroyablement dévouée, dont l'engagement, l'expertise, l'intégrité et le professionnalisme ont permis à notre organisation de ne pas perdre pied. Nous avons été amenés à prendre de nombreuses décisions difficiles l'année dernière, notamment lorsqu'il s'est agi de réduire notre effectif, et nous avons tous dû surmonter des déceptions et composer avec l'adversité. Merci d'avoir tenu bon et d'être à nos côtés en cette période où nous attendons que les choses se calment et que l'horizon s'éclaircisse pour pouvoir reprendre nos activités et rétablir notre situation.

Nous avons vécu beaucoup de changements en 2020. Mais s'il y a bien une chose qui ne changera pas, c'est notre détermination à agir avec transparence et à faire la part belle à la collaboration et à la communication au cours de l'année à venir. Nous sommes comme toujours décidés à faire de notre mieux pour favoriser la reprise économique de Toronto et apporter à nos partenaires gouvernementaux toute l'aide dont ils ont besoin pour mettre en œuvre les plans et initiatives qui permettront au Canada de se remettre sur pied.

Et maintenant, place à la séance de questions-réponses. Comme je l'ai expliqué au départ, nous commencerons par répondre aux quelques questions qui nous ont été soumises à l'avance. Je traiterai ensuite les questions que nous recevrons via la fonction prévue à cet effet sur ce portail.

Je demanderai à ma collègue Deborah Wilson, vice-présidente des Communications et des Relations publiques, de lire les questions.

<Q&A Period>

<Line will stay active to allow for closing remarks>

S'il n'y a pas d'autres questions, permettez-moi d'adresser mes remerciements à toutes les personnes qui ont participé à l'Assemblée générale annuelle aujourd'hui.

Une fois la réunion terminée, vous aurez toujours la possibilité de nous soumettre vos questions à l'adresse suivante : communications@portstoronto.com. Nous publions quotidiennement des nouvelles et des renseignements à jour sur notre site Web, et sommes également très actifs sur nos plateformes de médias sociaux, que nous utilisons pour tenir notre communauté informée des nouveautés nous concernant.

Merci encore d'avoir été des nôtres aujourd'hui. Prenez soin de vous, et profitez bien du reste de la journée!